**17. ÉVÉNEMENT: érection et démolition du Calvaire de Pontchâteau**

**Date: début été 1709;** été-14 septembre **1710**

**● Lieu**:Pontchâteau

**● Valeur:** la croix: celle du Christ et la mienne

**● Éléments biographiques:**

Nous connaissons l'histoire du Calvaire de Pontchâteau, construit par la foi populaire et démoli par la jalousie et la mesquinerie de gens haut-placés.

Louis-Marie continue ses prédications dans les villages et les paroisses des environs, mais il dirige lui-même, par de fréquentes visites, plusieurs centaines de paysans qui se mettent ensemble et élèvent une puissante colline sur laquelle seront plantées les trois croix. Pendant ce temps, la nouvelle se propage et des renforts arrivent de toutes parts, même de loin, jusque de l'Angleterre... Montfort réussit à trouver l'argent suffisant pour donner à manger à tous les volontaires qui travaillent sans arrêt.

Commencé à l’été 1709, tout est prêt en septembre 1710 pour l'inauguration et la bénédiction. Le jour en est fixé : ce sera le 14 septembre, fête de l'exaltation de la sainte Croix. Les chapelles des stations sont terminées, les statues grandeur nature sont à leur place. Plus de 20,000 personnes affluent de partout. Le père de Louis-Marie et quelques membres de sa famille sont du nombre. Mais le soir du samedi 13, arrive à l'improviste l'interdiction de bénir le Calvaire. C'est la stupeur, car l'évêque avait donné son autorisation. Dans la nuit, Montfort se précipite à Nantes, et l'évêque le reçoit le lendemain pour lui expliquer que le veto lui est arrivé de Paris, du ministre de la guerre, qui voyait cette construction comme un possible fort que les anglais ou des brigands auraient pu occuper.

Montfort vit l'événement dans le calme, la sérénité, et la simplicité, ne prenant aucun air de persécuté. Il entreprend une retraite à St-Molf où il reçoit une deuxième épreuve: interdiction de ministère. Suite à cela, Il fait une retraite chez les Jésuites de Nantes. Le P. de Préfontaine écrit: «Je le considérais comme un homme de bien... mais son calme, son égalité, sa tranquillité... me le firent regarder comme un SAINT.» Son ami,M. des Bastières, court le consoler, mais c'est Montfort qui le console: «Que son saint nom soit béni!»

Montfort communie à la croix du Christ. La ressemblance est frappante : La raison d'état… Un homme qui a peur de ne plus être considéré comme l'ami de César… Une victime innocente… Un lieu appelé Calvaire… Et, au jour de Dieu, ce sera, encore une fois, la victoire de la vie!

Plus rien ne pourra plus arrêter Montfort. plus libre et plus fort que jamais, « exaltant la croix au fond de son cœur, plus haut encore que sur la colline de la Madeleine, il ne songea plus qu'à continuer le travail des missions.

Trois fois le calvaire sera démoli, et trois fois reconstruit par les bras et la foi d’une population que Montfort a marqué de son amour du Christ.

**● Citation de Montfort:** *(Cantique 11, 36.37.33)*

Vous voulez donc, Jésus, mon maître,

Que je sois avec vous en croix.

J'en suis content, daignez m'y mettre,

Trop d'honneur pour moi mille fois.

En m'y mettant, mettez vos grâces

Et m'y soutenez puissamment,

Afin de marcher sur vos traces

En souffrant tout joyeusement.

Je suis la pierre mal polie,

Grossière et sans nul ornement,

Taillez-la, Seigneur, je vous prie,

Pour mettre en votre bâtiment.

Je veux souffrir en patience,

Coupez, taillez, frappez, tranchez,

Mais soutenez mon impuissance

Et me pardonnez mes péchés.

Cette grâce extraordinaire,

Cette joie en l'adversité,

Ne s'obtient que par la prière

Qu'on fait avec humilité.

Pour l'obtenir, prions Marie;

Par son cœur percé de douleur,

C'est elle qui donne la vie

Et la croix même du Sauveur.

**● Éclairage biblique**: *(Luc 9:18-25)*

Comme Jésus était en prière à l’écart, les disciples étaient avec lui, et il les interrogea: «Qui suis-je au dire des foules?» Ils répondirent: «Jean le Baptiste; pour d’autres, Elie; pour d’autres, tu es un prophète d’autrefois qui est ressuscité.» Il leur dit: «Et vous, qui dites-vous que je suis?» Pierre, prenant la parole, répondit: «Le Christ de Dieu.» Et lui, avec sévérité, leur ordonna de ne le dire à personne, en expliquant: «Il faut que le Fils de l’homme souffre beaucoup, qu’il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu’il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite.» Puis il dit à tous: «Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu’il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra; mais qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera. Et quel avantage l’homme a-t-il à gagner le monde entier, s’il se perd ou se ruine lui-même?»

(*2 Corinthiens 12, 9-10*)

C’est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C’est pourquoi j’accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c’est alors que je suis fort.

**● Intégration personnelle/partage:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Ni Jésus ni Montfort n’ont couru après la souffrance. Mais le cheminement spirituel de Montfort lui a fait expérimenter la mystérieuse fécondité de la croix. À l’occasion d’épreuves, de difficultés, de ruptures, ai-je moi-même expérimenté la fécondité de la croix?

– Quelles valeurs évoque le rude langage de la croix de la Sagesse de Poitiers?

– Si j’avais à faire ma ‘croix de Poitiers’ quelles paroles y écrirais-je?

– Au-delà des paroles, comment aider, accompagner quelqu’un qui souffre?

**● Prière/célébration:**

Nous ne vénérons pas n’importe quelle croix. Nous vénérons la croix du Christ car elle est pour nous le signe d’un amour qui se donne jusqu’au bout. Elle nous révèle la puissance mystérieuse de la souffrance.

– Je t’offre Seigneur les souffrances des personnes qui se confient à ma prière.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t’offre Seigneur les douleurs des personnes atteintes du cancer.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t’offre Seigneur l’angoisse des parents devant les errements de leur enfant.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t’offre Seigneur l’impuissance des enfants abusés et maltraités.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t’offre Seigneur la souffrance des croyants travaillés par le doute et la sécheresse spirituelle.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

– Je t’offre Seigneur mes propres croix, celles du passé, celles du présente, celles de mon avenir.

Par ta croix, ô Christ, donne-nous force et espérance.

**● Symbole** crucifix, croix de Poitiers

**● Action/engagement**:

– Fabriquer sa ‘croix de Poitiers: prendre la forme de la croix de Poitiers et y inscrire ses croix personnelles...

– Me faire présent à quelqu’un qui traverse une épreuve, soit par l’écrit, la parole, une visite...

Calvaire actuel à vol d'oiseau